

samedi, 04 avril 2015 01:17

Notre guerre totale



IRIB- Nous reproduisons ci-dessous une chronique d'Alexandre Latsa, publiée, notamment, dans le Sputnik-français, (le 31 mars 2015), concernant la "guerre de l'information", ("guerre de la communication", pour nous), dont ce chroniqueur français, résidant en Russie, estime qu'elle est "totale". Cela nous paraît un jugement, absolument, fondé, ainsi qu'est fondée la place considérable et proéminente que Latsa assigne à la Russie, dans le processus qui a conduit à la possibilité d'un tel conflit. (Nous avons, déjà, largement mis en évidence combien ce phénomène de l'émergence de la Russie, dans le domaine de la communication, par opposition à ce que fut la Russie-URSS, durant l'époque de la Guerre froide, est un des grands événements de notre époque de crise diluvienne, [voir le 19 février 2015].) En effet, c'est parce que la Russie est apparue, en quelques années, comme la nouvelle source fondamentale du développement du nouveau courant de communication qu'on observe, depuis le début du siècle, que l'on assiste, aujourd'hui, à cette "guerre totale de l'information/de la communication". Cette position puissante de la Russie est, pour le boc BAO, quelque chose d'insupportable et d'inacceptable, dans la mesure où elle assure à la Russie une puissance anti-Système remarquable ; dès lors que la chose était réalisée, la "guerre totale" devenait inévitable. Le fait est que nous l'avons. Bien entendu, cette toute nouvelle situation est, essentiellement, due à la continuelle affirmation grandissante, dans le champ de l'information activiste de l'internet, des "bloggeurs", des "réseaux sociaux". C'est un phénomène effectif, depuis 1999-2000, mais qui est entré, dans une seconde période, depuis 2010-2012, une période de maturité, plaçant ce courant en position de prendre la première place, dans le système de la communication. Latsa met bien en évidence un phénomène concomitant, qui est la dégénérescence et la décadences accélérées du journalisme classique, du journaliste de la presse-Système, qui ne doit qu'à lui-même cette chute finale ; parce qu'en se soumettant au Système, c'est-à-dire à l'absence de liberté, à une "liberté d'expression" réduite aux narrative du Système, au conformisme épuisant de médiocrité, et finalement à la robotisation, cette catégorie socio-professionnelle s'est "faite hara-kiri" dans le cadre somptueux et faussaire des privilégiés du Système. («Un des correspondants français à Moscou, écrit Latsa, m'avait confié qu'il avait, parfaitement, compris qu'il faisait partie de la dernière génération de journalistes traditionnels, génération, qui serait, probablement, remplacée, à terme, par des bloggeurs»). La situation est telle, aujourd'hui que, pour les journalistes de la presse-Système

conscients de cette situation où ils sont contraints d'évoluer et qui veulent ne pas tout perdre, l'unique porte de sortie est de se donner à eux-mêmes, à côté de leur position-Système, une activité de blogueur en ouvrant leurs propres blogs. Nous sommes bien loin désormais des seules activités de propagande et de désinformation, nous sommes dans une autre dimension, dans un autre monde, et c'est sur ce terrain entièrement nouveau que se développe "notre guerre totale". L'émergence de la Russie et sa montée en première ligne avec la crise ukrainienne est l'acte décisif de l'installation de ce nouveau monde et du déclenchement de cette "guerre totale"; désormais, la Russie a remplacé les USA dans cette activité du nouveau courant de communication de ce qu'on doit désigner comme une communication antiSystème, avec une presse-antiSystème directement opposée à la presse-Système. Les "dissidents" US ont fait un travail magnifique entre 1999-2000, puis ils ont cédé cette place de moteur et d'inspirateur à la Russie depuis 2010-2012. La Russie a l'immense avantage que ce qui joue chez elle le rôle de "presse-Système" n'a évidemment pas grand'chose à voir, dans l'esprit certes, avec la véritable presse-Système, que cette pseudo-presse-Système travaille le plus souvent en symbiose avec le monde des blogueurs en montrant une exceptionnelle souplesse à cet égard; le résultat est qu'un RT ou un Sputnik.News travaille dans le même sens que les blogueurs et atteint une audience mondiale qu'aucun organe de presse-Système du bloc BAO n'a jamais atteint. Pour autant ces variations de leadership pour la presse-antiSystème, des USA vers la Russie, n'ont pas de valeur d'orientation spécifique qui impliquerait l'identification prioritaire, voire exclusive, d'un parti, d'une nation, etc.; elles ont une valeur utilitaire en poursuivant et en renforçant un mouvement par essence en-dehors et au-dessus des nationalités et des spécificités pseudo-idéologiques parce qu'il s'agit du mouvement, de la dynamique antiSystème. Il reste que cette émergence russe permet de mesurer la prodigieuse diversité, la créativité, la liberté de commentaire des innombrables "fantassins médiatiques" (expression mentionnée par Latsa) qui font aujourd'hui la substance du système de la communication. Là se trouve bien la maturité du phénomène. Face à cette nouvelle situation, c'est la panique, la panique dans le Système, la panique-Système, dont on a sans cesse de nouveaux échos en même temps que le ridicule des réactions de défense. Les ripostes envisagées par les principales puissances au service du Système, que ce soit les USA ou que ce soit l'UE, des centaines de \$millions et de €millions alloués pour un effort novateur de pseudo-"contre-propagande" impliquant de façon comique que, jusqu'ici, l'information du Bloc BAO sur la Russie était à la fois neutre et virginale, tout cela a le dérisoire du poids du papier imprimé à la manière des faux-monnayeurs, selon les tactiques tonitruantes si originales des généraux chamarrés des diverses Banques Centrales du bloc BAO; du papier, comme celui qui imprime la presse-Système, qui servirait, pour l'usage qu'on imagine, au Système en passe de devenir dans cet immense affrontement un énorme "trou du cul du monde", – une catégorie spécifique du "trou noir" où disparaissent les univers. Effectivement, la position dans "cet immense affrontement" du Système, des pays du bloc BAO, qui se considèrent comme les maîtres de la communication et de l'affirmation d'influence qui va avec, est celle d'un immense désarroi devant l'efficacité de la dynamique antiSystème avec l'entrée de la Russie dans le jeu. La sensation générale qui ressort de cette situation est que l'on se trouve devant une situation réellement révolutionnaire par la place que prend désormais la communication, avec la puissance qu'elle est capable de diffuser, avec les effets qu'elle est capable d'obtenir. Nous sommes très loin de l'univers orwellien, même si la technique du Système, de sa presse-Système, etc., est effectivement le plus souvent grossièrement orwellienne. Il s'agit d'une "guerre totale" s'exprimant par les moyens d'un outil qui avait servi de complément, parfois très important certes, mais dont on n'avait jamais conçu jusqu'ici qu'il constituerait le cœur même de la guerre, à la fois son inspiration, son orientation et son outil. C'est une "guerre totale" d'influence, une "guerre totale" de persuasion, un affrontement des psychologies d'abord et des esprits par conséquent, une guerre sans contacts antagonistes nécessaires, sans violence matérielle prépondérante même si elle suscite ou alimente des conflits qui se font, eux, avec des violence matérielles, des destructions et du sang. Cette "guerre totale" peut ainsi bien mieux être interprétée comme une "guerre totale spirituelle", permettant d'autant mieux de dégager l'enjeu qui est dans l'affrontement de deux conceptions spirituelles du monde séparées par un phénomène d'inversion totale de l'une par rapport à l'autre. Cela définit bien mieux que tous les Huntington du monde le véritable "conflit de civilisation" ("civilisation" au singulier): c'est le véritable conflit ultime, la véritable "guerre totale" "autour de la civilisation" parce que ce qui était notre "civilisation" est devenue "contre-civilisation", et qu'il s'agit absolument

de la détruire. Dedefensa.org